

DEFENSE /

Sept "Tigre" de plus pour l'armée française.



DEFENSE /

RENFORCEMENT DES MOYENS OPERATIONNELS

La DGA commande 7 hélicoptères Tigre supplémentaires

La Direction générale de l'armement (DGA) a commandé via l'OCCAR (Organisation conjointe de coopération en matière d'armement), le 17 décembre 2015, sept hélicoptères de combat Tigre supplémentaires à Airbus Helicopters. Une bonne nouvelle pour Airbus Helicopters, qui a connu une année mitigée dans le domaine des commandes militaires. Cette acquisition permettra de disposer d'un parc de 67 Tigre. Elle est conforme aux dispositions de la Loi de programmation militaire 2014-2019 actualisée l'été dernier. L'objectif est de renforcer la capacité des forces françaises à mener des opérations aéroterrestres, dans la bande sahélo-saharienne notamment.

Le programme Tigre est une coopération conduite dans le cadre de l'OCCAR (Organisation conjointe de coopération en matière d'armement) entre la France, l'Allemagne et l'Espagne. L'hélicoptère TIGRE est capable d'appuyer les troupes au sol, de détruire des objectifs terrestres (blindés et infrastructures), et d'intercepter des menaces aériennes (avions lents, hélicoptères, drones). Il peut accomplir ses missions, de jour et de nuit, en évoluant en vol tactique entre les obstacles.

Le Tigre français est décliné en une version appui-protection (HAP), équipée de missiles air-air, d'un canon de 30 mm et de roquettes de 68 mm, et en une version appui-destruction (HAD) qui, en plus de l'équipement du HAP, dispose de missiles air-sol et d'une motorisation accrue. Les sept appareils commandés sont du type HAD.

À ce jour, 55 Tigre ont été livrés à l'armée de Terre, dont 40 en version HAP, dont la plupart seront progressivement transformés en TIGRE HAD. Les sept HAD supplémentaires seront livrés en 2017-2018. Depuis 2008, le TIGRE a été engagé sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures, avec d'excellents résultats opérationnels.

Marine nationale n'est pas oubliée

Cette commande fait suite à celle de six chalands multi-missions destinés à la marine nationale. Ce seront les premiers bâtiments à propulsion hybride avec batteries en service dans la Marine nationale : leur système de propulsion électrique pourra en effet être alimenté soit par des groupes électrogènes fonctionnant au gasoil, soit par des batteries rechargeables à quai ou en mer. Ces engins navigueront dans les rades ou à proximité des côtes des bases navales. Ils réaliseront des missions variées : travaux sous-marins, transport de matériel, lutte anti-pollution, formation des plongeurs.